

É D I T O

Une des orientations stratégiques de la Fondation est le **développement du pouvoir d'agir** afin de renforcer le pouvoir d'action et de décision des

personnes accompagnées en vue de les rendre davantage actrices de leur parcours et leur permettre d'influencer positivement le cours de leur vie.

Le travail pair, de quoi parle-t-on ?

Le développement de la fonction de travailleur pair est un de nos objectifs permettant de contribuer à la réalisation de cette **orientation stratégique**, en complément de toute la démarche visant à fonctionner de manière **plus horizontale** et en **intelligence collective**.

Mais déployer dans tous les secteurs la fonction de travailleur pair comme expert du vécu, en complémentarité des interventions des travailleurs sociaux, ne s'improvise pas, tant cela bouscule les pratiques professionnelles et les repères. L'approche par les pairs s'inscrit dans une dynamique d'action fondée sur la ressemblance provenant d'expériences communes entre celui qui intervient et le bénéficiaire (parcours de rue, addiction, santé mentale, placement en foyer...). Cette identification réciproque donne de l'espoir au public accompagné. Il participe à transformer nos représentations.

Pour conduire cette évolution majeure, nous avons demandé à l'organisme de formation marseillais **Working First X**, spécialisé de ce sujet, au sein des équipes **'Un chez-soi d'abord'** qui ont intégré des travailleurs pairs dans leurs équipes pluridisciplinaires dès 2006, de nous accompagner sur trois volets :

- **Animation d'un comité de pilotage représentatif de tous les secteurs**
Il s'agit de présenter l'historique et les enjeux de la pair-aidance, les concepts autour du savoir expérientiel et de la multi-référence, définir un plan d'action et un rétroplanning. Démarrage en juin 2020.
- **Accompagnement des équipes qui ont intégré ou vont intégrer un travailleur pair**
Retours sur l'expérience d'intégration, questions restées en suspens, co-construction d'une fiche de poste adaptée aux missions de l'équipe.

- **Supervision des six travailleurs pairs actuellement en poste** à la Halte de nuit Bruno Dubouloz, au service Migrants, au service de prévention des expulsions locatives, à l'épicerie solidaire Solid'Actes. Appui au fonctionnement d'un groupe auto-support. Toutes les formations seront animées par un formateur et un travailleur pair.

Intégrer ces nouveaux salarié-e-s dans nos équipes permet d'associer davantage les plus précaires dans les processus décisionnels qui les concernent, à encore plus adapter nos pratiques aux besoins du terrain en partant du regard des premiers intéressés. Mais des questions demeurent : se basant sur son savoir expérientiel, un travailleur pair a-t-il besoin d'une formation pour exercer ? Quel est son statut ? Combien de temps exercera-t-il comme travailleur pair ? S'agit-il d'un tremplin ? D'un métier à vie ?

Le chemin est engagé, les premiers apports positifs confirmés dans les services de la Fondation ainsi que par divers travaux de recherche, il s'agit maintenant de partager une culture commune dans l'intérêt des publics accompagnés.

Caroline Paggi-Maudet, directrice générale

TÉMOIGNAGE D'UNE TRAVAILLEUSE PAIR / SERVICE MIGRANTS

En tant que demandeur d'asile, c'est la période la plus dure, pleine de stress et de questionnement sans réponse (on ne pense qu'au résultat final), il n'y a pas de projection sur la vie future. L'accompagnement de la Fondation apporte une petite lueur d'espoir et un peu de soulagement à l'idée de ne pas se sentir seul ou abandonné durant les démarches. J'ai consulté le site Internet de la Fondation ; j'ai trouvé sa mission intéressante et importante au point de vouloir faire partie de l'équipe. J'ai pris la fonction d'agent de service hôtelier depuis le 15 juin 2020. Tout se passe bien, l'intégration évolue dans le bon sens. En tant qu'ancienne bénéficiaire, j'ai une autre vision des choses parce que je sais bien me mettre dans la peau du demandeur d'asile [...]. "En changeant de camp" j'ai constaté et même été étonnée de voir le non-respect des conditions d'utilisation des biens mis à disposition de certains usagers (famille) mais aussi le respect total par d'autres usagers alors que le contrat de séjour est le même pour tout le monde. Nous avons un grand défi à relever concernant l'usage d'habiter. C'est un grand chantier qui nécessite la participation de tous pour le bénéfice de la Fondation et aider les familles que nous accompagnons à une totale intégration dans la société française.

Francine Sharady



Géraldine Cardona

coordinatrice cellule projets et coordinatrice épicerie solidaire Solid'Actes

Mon parcours en trois étapes

- **Juin 2000**
À l'issue de mon stage de 3^e année de conseillère en économie sociale et familiale à l'Asll, je suis embauchée à la Fondation.
- **2013**
Démarrage de la cellule projets dans laquelle je m'engage pleinement. Je participe ainsi à la création de l'épicerie solidaire avec Sabine Suc et du jardin butinant avec Marie-Pierre Robert et l'équipe du Lieu ressources. Nommée en 2017 **coordinatrice de la cellule projets** je participe au développement de divers sujets d'études : approches éducatives alternatives, solutions innovantes en matière d'habitat, accès au numérique... Pour rappel, chaque salarié de la Fondation peut se saisir de la fiche projet afin de faire remonter des constats, des idées à explorer et ainsi, mieux répondre aux besoins des personnes que nous accompagnons.
- **Septembre 2018**
Je suis également nommée **coordinatrice de Solid'Actes**. L'épicerie solidaire qui s'adressait uniquement aux publics de la Fondation, s'ouvre en 2018 aux résidents des quartiers est. Aujourd'hui, 50% des personnes accueillies sont orientées par les services de la Fondation et 50% sont orientées par nos partenaires de secteur (Msd, Ccas, Ate...).



Trois impressions qui dominent

- **La capacité à se développer**
La Fondation de Nice a su, à travers les décennies, se mobiliser sur des sujets d'actualité brûlants. Elle a ainsi développé de nouvelles actions en réponse à des appels à projets ou a été **force de proposition** auprès des autorités compétentes (hébergement VIH, service Migrants...).
- **L'innovation sociale**
En inscrivant l'innovation sociale dans ses orientations stratégiques, la Fondation confirme son souhait de se réinventer sans cesse et se dote d'une **cellule projets, outil collaboratif et dynamique impulsant la mise en œuvre de nouvelles actions**. Pratiques pédagogiques alternatives, partenariats inédits, mécénats d'entreprises, actions caritatives, il y a tant à explorer !
- **La communication interne**
À l'échelle de notre Fondation, il est nécessaire que nous adoptions des formes de communication à la fois fluides et massives.

Propos recueillis par **Annabelle Pipart**, conseillère en insertion professionnelle, Flash emploi

Trois idées à chaud

- **L'orientation 2020 – "Accès à l'art et à la culture pour tous"**
Les événements que nous avons créés comme l'exposition dans et hors les murs "**Partage(s)**" ou auxquels nous avons participé, comme le vernissage de "**Ben et ses amis**" au 109, sont autant d'occasions de **casser les codes** et de nous rassembler autour de moments oxygénants et festifs.
- **L'épicerie sociale itinérante se met en route !**
Et ce n'est pas peu dire. Le camion distribuera des denrées de première nécessité et des produits d'hygiène aux ménages en demande d'asile hébergés dans les vallées du Paillon et de la Roya. Solid'Actes participera à son réapprovisionnement grâce aux commandes faites auprès de la Banque alimentaire et de l'Agence du don en nature. Après le **jardin de Vence**, le projet **Lou Pantaï** poursuit son développement.
- **Les bénévoles et les services civiques**
Leur arrivée dans certains services et en particulier à l'épicerie solidaire Solid'Actes représente une véritable valeur ajoutée.

«...pour faciliter la diffusion d'informations utiles et partager les actualités de la cellule projets, j'élabore régulièrement des newsletters synthétiques et colorées pour toucher un maximum de personnes – enfin, je l'espère...»

PORTAIT EN 3D PAGE 2	TALENT D'ACTES PAGE 4	RÉSEAUX ET PARTENARIATS PAGE 5	LE SAVIEZ-VOUS ? PAGE 6
Géraldine Cardona, coordinatrice cellule projets et coordinatrice épicerie solidaire Solid'Actes par Annabelle Pipart, conseillère en insertion professionnelle	L'atelier de Tony par Patricia Aicardi, comptable	Forum Jorge François, un partenariat prometteur par Dominique Costa, psychologue	Service prévention des expulsions locatives La lumière au bout du tunnel par Patricia Aicardi, comptable
ACTUALITÉS SOCIALES PAGE 3	PAROLE DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES ... PAGE 4	ACTUALITÉS PAGE 5	SUCCESS STORY PAGE 6
Réinventer l'entretien annuel : nécessité ou opportunité ? par Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines	Partage(s) : l'œuvre plurielle par Fanny Sananes, monitrice-éducatrice	Développement du pouvoir d'agir, du concept à la réalité de terrain par Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines	Diakaridia Koné ou le parcours remarquable d'un champion ! par Alexandra Taieb éducatrice spécialisée / AED
QUELS ACTES POUR DEMAIN ? PAGE 3	BON À SAVOIR PAGE 5	DIVERSITÉ PAGE 6	
La direction de l'immobilier au centre du jeu par Alexandra Taieb, éducatrice spécialisée / AED	Les faits marquants du trimestre par Mofida Bouzazi, assistante de direction/Dpo et Pierre-Yves Eslan, conseiller en insertion professionnelle	Cellule écoute diversité par Caroline Poggi-Maudet, directrice générale	

Réinventer l'entretien annuel : nécessité ou opportunité ?

Entretien annuel de développement professionnel, entretien professionnel, bilan à six ans, entretien de reprise, évaluation à 360° pour les cadres...

Tous ces dispositifs ont vu le jour au sein de la Fondation au cours de cette dernière décennie tant pour répondre à certaines obligations réglementaires que pour mettre en œuvre une *Gestion prévisionnelle des Emplois et Compétences* (GPEC) opérationnelle et efficace ou illustrer les orientations stratégiques telles que le développement du pouvoir d'agir ou la définition d'un nouveau modèle managérial plus horizontal.

On peut légitimement se poser la question de savoir si ces multiples rendez-vous aux fréquences très variables (annuel, bisannuel, tous les six ans...) correspondent toujours aux attentes des managers et des collaborateurs.

En outre, l'*intelligence collective* vient depuis plusieurs mois bousculer les pratiques au sein des services, les salariés fonctionnent de plus en plus en mode projet et en équipe et

l'évolution du secteur social et médico-social demande de plus en plus d'agilité. Ainsi, rencontrer son responsable une fois par an ou tous les deux ans ne semble plus suffire pour ajuster les objectifs, évaluer les résultats, encourager, féliciter...

C'est donc forte de ce constat que la direction des ressources humaines va dans les prochaines semaines réunir la "Commission transversale 360" pour travailler sur la faisabilité d'étendre à l'ensemble des personnels l'évaluation à 360° mais aussi pour repenser la fréquence, le format, le contenu et l'échange de l'entretien annuel des collaborateurs avec leur responsable hiérarchique direct.



Cette refonte des modalités de l'entretien annuel est d'autant plus opportune et justifiée qu'elle s'inscrit dans la nouvelle organisation hiérarchique de la Fondation qui est venue préciser notamment le rôle de l'encadrement de proximité.

Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines

QUELS ACTES POUR DEMAIN ?

La direction de l'immobilier au centre du jeu

Depuis septembre 2020, la direction de l'immobilier de la Fondation de Nice a évolué pour gérer un parc de logements en constante augmentation qui répond pleinement à la politique nationale du "Logement d'abord".

Cette évolution s'inscrit dans un véritable choix stratégique qui consiste à proposer un accompagnement social diversifié en lien avec l'hébergement : centre d'hébergement et de réinsertion sociale, service Migrants, appartements de coordination thérapeutique, mineurs non accompagnés, plateforme de services jeunes, Villa Marie-Ange et La Guitare et nouvellement "Un chez-soi d'abord".

La gestion de l'immobilier n'en est pas à sa première transformation : pour rappel, créée en 2015, la direction du patrimoine devient direction de l'immobilier en 2019 pour répondre aux besoins croissants des publics mal logés et en errance.

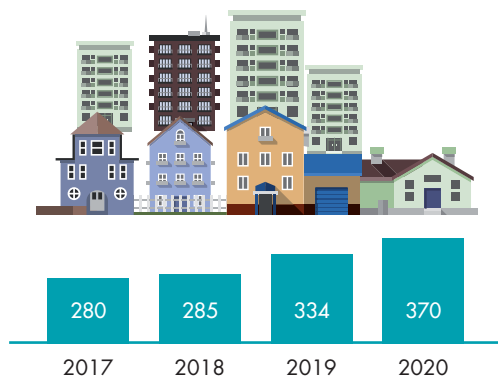
La direction de l'immobilier est désormais repérée comme un véritable atout et une force pour répondre aux appels à projet.

Dans ce contexte et dans une logique d'adaptation, le départ à la retraite du directeur technique responsable d'une équipe d'agents en charge de l'entretien et

la maintenance des appartements permet de repenser en profondeur l'organisation de la direction de l'immobilier.

Les salariés des deux directions ont ainsi été consultés, en intelligence collective, pour faire des propositions face à certains constats partagés tels que la déperdition

Nombre de logements



d'informations, la complexité de coordonner des interventions techniques entre les différents acteurs externes et internes :

- Atelier d'adaptation à la vie active (Aava) : travaux de peinture
- Entreprise d'insertion : en charge de travaux du second œuvre du bâtiment
- Retour à l'emploi progressif et insertion sociale avec les entreprises solidaires (Reprises) : débarrassage et nettoyage

- Agents techniques : maintenance des appartements
- Chargées de mission : captation de logements, état des lieux et gestion locative

À l'issue de cette réflexion, il a été décidé de fusionner les deux directions existantes sous la responsabilité de la directrice de l'immobilier, Carole Famelart, l'organisation du travail des agents techniques et des chargés de mission hébergement étant supervisée par un coordinateur technique nouvellement embauché, Jacques Bermond.

Il pilotera une plateforme technique qui permettra d'optimiser la répartition des interventions de l'entreprise d'insertion (commande de travaux sans devis, grande réactivité), des six agents techniques, de l'Aava et le recours aux entreprises extérieures.

L'acquisition d'outils numériques (tablette, logiciel métier...) est à l'étude pour gérer avec efficacité un parc de 370 logements et alléger les étapes intermédiaires.

2020 sera donc une année de transition qui doit permettre d'optimiser la gestion locative, le suivi des travaux et la maintenance des logements.

Propos recueillis par
Alexandra Taieb éducatrice spécialisée à l'Action éducative à domicile
auprès de Caroline Paggi-Maudet directrice générale
et Carole Famelart directrice de l'immobilier

L'atelier de Tony

Depuis quelques mois déjà, j'entendais parler d'un monsieur, pris en charge par le service des ACT, un certain Tony, un peu bricoleur, un peu bidouilleur, un peu blagueur. Intriguée, je suis allée à sa rencontre dans son petit studio... Quand la porte s'ouvre, c'est un monsieur jovial et enchanté de me faire découvrir son univers qui se présente à moi. C'est en fauteuil roulant qu'il me précède et me montre sa première maquette, un beau voilier en bois qui trône fièrement à l'entrée. Ancien déménageur et passionné de motos, la plupart de ses créations sont issues de son imagination. Véritables petits bijoux d'ingéniosité faits avec des petits bouts de tout et de rien, des ressorts de stylo, des engrenages de montres, un axe de ventilateur



et le tout posé sur un tournevis en guise de support. Il adore bricoler pour lui ou pour les autres, comme lorsqu'il a réparé l'adaptateur tv du service avec un coton tige et du fil de fer ou fabriqué un beau tableau à clés pour les logements des ACT.

Tout ça le détend, lui fait oublier ses soucis de santé, il est concentré et peut ainsi passer jusqu'à 48 heures non stop sur ses créations. Un tour à bois est la pièce maîtresse de son atelier, ses tiroirs sont remplis d'outils, de



petits pots de peinture, de dizaines de petites boîtes contenant chacune une multitude de pièces récupérées ou glanées dans les vides greniers des environs.

Eh oui, rien ne l'arrête, Tony est un véritable voyageur malgré son fauteuil roulant... qu'il répare lui-même bien sûr !

C'est aussi un passionné de pêche à la ligne, mais ceci est une autre histoire...

Patricia Aicardi, comptable

PAROLE DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

Partage(s) : l'œuvre plurielle

Début 2020, un vernissage a eu lieu au siège de la Fondation : celui d'une œuvre plurielle – **Partage(s)** – créée par des personnes accompagnées. Si nous mettons régulièrement en lumière les talents des salariés, il nous est apparu important de valoriser aussi la créativité des bénéficiaires. Repérés par les services de la Fondation (Csapa, Service migrants, Actes Ressources et Flash emploi), les artistes ont évoqué, en ce soir de vernissage rendu possible par un partenariat – Kevin Leinster photographe, entreprise Peradotto et Crédit Mutuel – leur reconnaissance envers la Fondation, un sourire accroché au coin des yeux. Un parcours de vie, un événement difficile peuvent révéler un don artistique.

C'est le cas de Pierre Borne, du duo Mad Rats, qui a trouvé dans l'art du *graff* un moyen d'extérioriser, de transcender les problèmes vécus dans sa "cité" en œuvres originales...

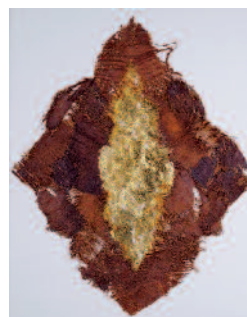
Quant à Olivier Puydebois, un seul rendez-vous chez Flash emploi Cannes l'a incité à se lancer dans la

photographie et créé son entreprise en juin 2019.

Cathy Cuby est sculptrice de formation. Accompagnée par Flash emploi Cannes elle a participé à l'élaboration de ce projet artistique.

Elle s'exprime à travers le *land art* en produisant d'étonnantes œuvres, à partir d'éléments glanés dans la nature ; elle intervient aussi auprès d'enfants afin de les sensibiliser, de les amener à porter un regard différent sur leur environnement ; elle trouve dans la nature une "matière fabuleuse" génératrice d'une incroyable inspiration.

Gildas de la Monneraye, photographe, a beaucoup voyagé et vécu à l'étranger. Il a participé à ce projet suite à son passage chez Flash emploi, ce qui lui a permis de "découvrir d'autres univers, d'explorer ses propres ressources et de se rapprocher des autres".



© Cathy Cuby

L'ensemble des œuvres a illustré le calendrier 2020 de la Fondation.

Dans cette œuvre plurielle, chacun a déposé une part de lui-même et exprimé à sa manière, le regard qu'il porte sur la vie, l'humain, la nature ; neuf autres artistes et leurs histoires singulières, sont à découvrir dans cette

exposition itinérante qui se tient à Paul-Montel depuis mars et devrait voyager jusqu'au hall de la Gare du sud en octobre, et au forum Jorge François en décembre... D'autres lieux sont en cours de négociation.

propos recueillis par Fanny Sananes, monitrice-éducatrice, Villa Marie-Ange



© Mad Rats



© Olivier Puydebois



© Gildas de la Monneraye

Les faits marquants du trimestre

– Halte de nuit Bruno Dubouloz

Du fait de la situation sanitaire exceptionnelle, la **Fondation a ouvert les portes de la halte de nuit durant l'été 2020 avec une équipe saisonnière**. Elle accueille 17 hommes et 12 femmes.

Remerciements à toutes celles et ceux qui ont participé à l'activité de la halte et plus particulièrement :

- 115, Service intégré de l'accueil et de l'orientation (Siao)
- Docteur Patrick Martinez de l'Équipe mobile Psychiatrie & Précarité (accompagnement équipe)
- Équipe du PASS : Docteur Pierre-Marie Tardieu et Élodie Mérengone infirmière (deux interventions pour tests Covid-19 hébergés et salariés)
- Le Forum Jorge François (don d'un mois de repas)
- Le Secours Populaire et ses bénévoles Marie-Jo et Momo (distribution de pains et brioches, accompagnement d'une personne accompagnée au consulat à Marseille)

- Cœur de femme France, association d'aide aux femmes victimes de violence (collaboration, don kits hygiène)
- Cpm et Caf – Permanence in situ
- L'association Mir (don sandwiches, kits hygiène)
- Marie-Louise Féart, coordinatrice Inter Secours Nice (conseils et don de masques pour les hébergés)
- Solidarité 06 (don de vêtements, ateliers coiffure et esthétique)
- Abi 06 (don de vêtements et sous-vêtements)
- Pâtisseries-preneur Le Pêché mignon (don salés et pâtisseries cinq jours sur sept)
- Salariés Fondation de Nice (don de vêtements)
- Épicerie solidaire Solid'Actes (don de denrées alimentaires variées, fruits du Min d'Azur)
- L'entreprise d'insertion
- Martine Durando et Mohamed Sijoumi, bénévoles (participation active au fonctionnement)

– Groupe de travail 'Visite à domicile' (Vad)

Ce groupe de travail transversal au secteur Accompagnement social et médico-social et Enfance-Jeunesse-Familles a pour but d'établir un **référentiel commun à l'ensemble de la Fondation en matière de visite à domicile**.



Les pratiques peuvent être différentes entre services et toutes les idées sont bonnes à prendre. Le but est de pouvoir réaliser des Vad tout en respectant l'intimité des usagers. Une journée de partage et d'échange a eu lieu le 2 juillet 2020 dans les jardins du siège social.

– Création du 'Labo' Lou Pantai

Le projet est piloté par l'équipe du service migrants et s'inspire des courants sociocratiques et holocratiques. Un groupe de 14 salariés s'est mobilisé autour d'un "organe" appelé le **Labo**, où l'expérimentation

managériale est à l'œuvre : des réunions sans ordre du jour, une organisation en cercle et non hiérarchique, des prises de décisions par consensus. Le Labo recherche des financements, organise la gestion au quotidien...

– **10 juillet – Déplacement à Marseille** pour visiter le tiers-lieu **Coco Velten**, projet d'occupation temporaire des locaux de l'ancienne Direction des routes alliant des fonctions



sociales, économiques et culturelles. Ce lieu hybride ose la cohabitation de métiers et de groupes sociaux – qui habituellement ne se rencontrent pas – entre personnes en insertion, dynamique entrepreneuriale et culturelle.

– 3 août – Rencontre de l'association Le Village à Cavaillon

qui accueille des personnes en difficulté, pour leur permettre de sortir des situations de précarité et parvenir



à une autonomie de vie : atelier de fabrication d'écomatériaux, projet de conserverie, jardin solidaire, atelier maraichage, cantine associative, maison relais...

– Fédération des acteurs de la solidarité Paca Corse Dom (FAS)

Élection de **Damien Francheteau**, directeur du secteur Accès à l'emploi, au conseil d'administration de la

Fédération des acteurs de la solidarité Provence-Alpes-Côte d'Azur Corse Dom.



– Boîtes à livres

Un joli partenariat entre la **Communauté d'agglomération de la Riviera française (Carf)** et la ressourcerie **Actes Ressources** pour la fabrication de plusieurs boîtes à livres installées depuis dans diverses communes : Fontan, Saorge...

Lire, partager et donner... C'est le principe de ces petites bibliothèques de rue, appelées 'boîtes à livres', où chacun peut déposer et emprunter des livres gratuitement favorisant à la fois le ré-emploi et le partage.

Pierre-Yves Eslan, conseiller en insertion professionnelle, MNA
Moufida Bouzazi, assistante de direction, déléguée à la protection des données

Forum Jorge François – Un partenariat prometteur –



Le Forum Jorge François (FJF) est un espace culturel et social au cœur de Nice, conçu pour développer la rencontre et l'échange à travers de nombreuses activités (théâtre, restauration, expositions...). Les équipes de la Fondation utilisent fréquemment ces espaces de travail et le restaurant pour divers séminaires et rencontres interdisciplinaires.

En juin 2020, le Forum a **offert tous les repas pour la Halte de nuit Bruno Dubouloz** maintenue ouverte pendant l'été. Du fait de la qualité de ces repas, la Fondation a décidé de **contractualiser un engagement sur la fourniture des repas du soir de la halte de nuit jusqu'à la fin 2020**.



Une rencontre entre nos deux structures a également eu lieu le 26 juin à Casa-Vecchia, siège social de la Fondation, au cours de laquelle des **pistes de travail en commun** ont pu être envisagées :

- **Cours d'impro** avec le professeur de théâtre du Forum Jorge François pour la prise de parole en public des jeunes des internats
- **Cours de cuisine** et sensibilisation des professionnels des internats à la cuisine familiale
- **Expositions des œuvres** des personnes accompagnées dans le cadre du projet **Partage(s)** dans le restaurant du Forum



Courant juillet, la Fondation s'est associée au développement de l'action **Le Carillon – programme historique de la Cloche** – portée par le Forum Jorge François à Nice.



Il s'agit de créer des **chaînes de solidarité à l'échelle d'un quartier** afin de soutenir les personnes isolées et sans abri. Pour cela les

'carillonners' vont tenter de trouver une quinzaine de commerçants qui accepteraient de rendre de petits services aux personnes de la rue (accès aux toilettes, recharge de téléphone...) et/ou de proposer à leur clientèle des cafés ou des repas 'suspendus'.

Enfin, nous réfléchissons à la mise en œuvre d'une dynamique commune avec le **MIN d'Azur** – afin d'optimiser la récupération des fruits et légumes dans le cadre d'une légumerie – avec **Actif Azur**, des artistes...

Dominique Costa, psychologue, Centre d'hébergement et de réinsertion sociale

Depuis plus de deux ans déjà, la Fondation affiche le **développement du pouvoir d'agir (Dpa)** comme une orientation stratégique forte.

Pour atteindre cet objectif, la première étape a été de faire plancher les cadres réunis en séminaire en mars 2019 sur trois sujets :

- Comment améliorer l'appropriation des orientations stratégiques et favoriser plus d'engagement des équipes dans leur déploiement ?
- Comment définir des indicateurs de suivi et de mesure de l'efficacité de ces orientations ?
- Comment mettre en pratique le développement du pouvoir d'agir avec les équipes et le décliner en actions concrètes ?

Les nombreuses propositions qui ont émergé ont permis au comité de pilotage, créé concomitamment, d'identifier l'attente

prioritaire : définir de manière partagée le Dpa dans la Fondation – ce qu'il est et ce qu'il n'est pas – aussi bien dans la relation hiérarchique – en partant de la **charte de la relation au travail** – que dans l'accompagnement des publics.

Le but était d'aboutir à un **référentiel commun** sur le Dpa permettant de définir des indicateurs d'évaluation et des outils méthodologiques pour en favoriser l'exercice.

ACTUALITÉS

Développement du pouvoir d'agir – Du concept à la réalité de terrain –



Il s'agissait d'élaborer ce document indispensable après avoir consulté les salariés.e.s de la Fondation et des personnes accompagnées en format **World Café** animé par un binôme de cadres.

La crise sanitaire a malheureusement suspendu la démarche qui a été relancée dès juin. À ce jour, dix **World Café** se sont tenus, seul celui de la halte de nuit restant à programmer. Trois **World Café** ont également été réalisés

auprès des publics accompagnés : adultes, enfants, adolescents/jeunes majeurs.

C'est fort de toute cette matière que le comité de pilotage va désormais effectuer la synthèse de ces échanges sous la forme d'un **référentiel Dpa** qu'il soumettra à un comité de lecture dont la composition reste encore à définir.

Bien entendu un prochain numéro de notre journal reviendra avec précision sur l'aboutissement de l'ensemble de ces travaux...

Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines

DIVERSITÉ

Cellule écoute diversité



La Fondation détient le label diversité depuis 6 ans. Délivré par l'Afnor en 2014, il a été renouvelé en 2018 pour quatre ans et a donné lieu à un audit intermédiaire en septembre 2020 afin de s'assurer que nous respectons bien nos engagements.

- Intervenir dans les réunions de cadres pour rappeler les modalités de saisine de la cellule écoute diversité afin de signaler des faits supposés ou avérés de discrimination et rappeler les voies d'action
- Contribuer aux négociations en cours de l'accord

La Fondation a toujours souhaité lutter contre les stéréotypes et les préjugés en interne comme en externe, conformément à ses valeurs :

- En professionnalisant ses pratiques RH pour mieux objectiver ses choix : grille de recrutement identique pour tous, cas pratique, choix par un jury
- En favorisant la prise en compte de la diversité des personnes accompagnées afin de leur garantir un égal accès aux services de la Fondation ainsi qu'un meilleur exercice de leurs droits et devoirs



qualité de vie au travail / égalité professionnelle

Un plan d'action diversité pour 2021-2022 issu de l'audit Afnor réalisé en septembre 2020 sera présenté dans le prochain numéro de ce journal.

Il ne faut pas se résigner face à des refus persistants de rendez-vous médical ou d'ouverture de compte en banque pour les publics précaires ; ils doivent donner lieu à des signalements auprès du défenseur des droits.

Composition de la cellule écoute diversité
– Annabelle Gandaubert, assistante de direction RH, siège social
– Damien Francheteau, directeur du secteur accès à l'emploi
– Catherine Birtwisle, administratrice
– Karim Ben Salem, travailleur socio-juridique, service Migrants

Un appel à candidatures a été lancé pour compléter la composition de la cellule écoute diversité.
Contact : diversité@fondationdenice.org



Nomination de la journaliste et ex-présidente ATD Quart Monde – Claire Hédon – en tant que Défenseur des droits, depuis juillet 2020

Caroline Poggi-Maudet, directrice générale

La feuille de route 2020 de la cellule écoute diversité consiste à :

- Créer un dépliant d'information sur les 25 critères de discrimination pour mieux les identifier et donc les combattre – 4 saisines de la cellule écoute diversité ont été opérées par des salariés pour des personnes accompagnées en 2019 et ont permis de rappeler le cadre suite à des propos racistes notamment
- Poursuivre les cafés-débats trimestriels inter-services dont le but est de partager une meilleure connaissance des critères de discrimination, échanger sur des situations rencontrées dans les services et partager les postures



LE SAVIEZ-VOUS ?

Service prévention des expulsions locatives – La lumière au bout du tunnel –

Un nouveau service – Service prévention des expulsions locatives (Spel) – a vu le jour au sein de la Fondation en février 2020.

Cette action expérimentale vise à prendre en charge, uniquement sur demande expresse de la Ddcs, les personnes en situation d'expulsion afin de leur éviter la rue, des dettes supplémentaires ou toute autre situation aggravante. Ces ménages sont souvent dépassés par la situation et s'enferment dans le déni jusqu'au point de non-retour. Les divers courriers administratifs ne sont plus ouverts et la situation se dégrade d'autant plus.

Une petite équipe composée de trois personnes – un travailleur social, un conseiller en insertion professionnelle et un travailleur pair – a pris place au 6 rue Balatchano dans les mêmes locaux que l'accompagnement social lié au logement (Asll).

L'enjeu principal de ce dispositif tient en sa capacité à entrer en contact avec des publics souvent réfractaires à une intervention sociale.

Pour les ménages concernés, l'objectif est de "reprenre pied" face à une situation difficile, complexe et anxiogène.

Afin de répondre à cette situation, l'équipe s'appuie sur le savoir expérimental du travailleur pair qui a, par exemple, fait le choix d'écrire les adresses à la main sur les premiers courriers de proposition d'accompagnement afin d'humaniser la reprise de contact. De même, l'équipe a choisi le principe de "l'aller vers" et les entretiens au bureau font exception.

Si un accompagnement se met en place, il aborde l'ensemble des thématiques en parallèle : logement, emploi, administratif et santé si besoin.



L'efficacité de l'action repose sur l'adhésion des ménages concernés, sur la prise de conscience de leur situation et donc la nécessité d'agir.

Le bilan au bout de ces quelques mois, et ce, malgré le confinement, est très prometteur : situations de dettes améliorées, stabilisées, voire résolues. Des relogements, des relances de droits, des régularisations administratives et des reprises d'emploi ont eu lieu.

Patricia Aicardi, comptable

SUCCESS STORY

Diakaridia Koné ou le parcours remarquable d'un champion !

Diakaridia Koné s'est présenté au 35^e concours 'un des Meilleurs Apprentis de France' le 13 mars 2020, session 'jardins, espaces verts'.



Il a obtenu la médaille d'or départementale et la médaille d'argent régionale. Diakaridia Koné a été accompagné par la plateforme de services jeunes de la Fondation de Nice. Aujourd'hui, à 19 ans, il a des doutes sur son avenir encore incertain, il poursuit son apprentissage. Il souhaite obtenir un titre de séjour avec un statut salarié – actuellement en statut étudiant – améliorer son quotidien, soutenir sa mère et sa sœur restées au pays.

Originaire de Côte d'Ivoire, il est arrivé en France en 2018 en tant que mineur non accompagné, il intègre le foyer de l'enfance à Gap. Par la suite, il est transféré à Nice au foyer ALC Le figuier. Il intègre un apprentissage jardinerie au CFA d'Antibes.

À sa majorité, il est orienté vers la plateforme de services jeunes pour un accompagnement global. Il a besoin d'aide dans toutes ses démarches administratives pour obtenir son titre de séjour, payer son amende contractée auprès de la Sncf par exemple. Comme les studios de la Fondation sont tous occupés, Diakaridia est hébergé temporairement par la structure Un toit pour toi. Par la suite il est admis au foyer de jeunes travailleurs à l'espace Soleil – association Montjoye, où il est encore actuellement. Son souhait est de continuer l'apprentissage en visant le Bac professionnel en espace vert.

Diakaridia trouve sur son chemin des tuteurs qui l'aident à dépasser ses appréhensions et le soutiennent : son professeur durant sa formation avec lequel il prépare le concours et apprend le nom des plantes en latin le vendredi après-midi en dehors des cours. Dans le sport, Diakaridia pratique le football gaélique et a remporté avec son équipe un titre de champion d'Europe en Autriche, le père Alfonso lors de son passage à Un toit pour toi, et auprès de sa conseillère Nassera Boumedien, conseillère en insertion professionnelle au sein de la plateforme de services jeunes.

Cette réussite démontre à la fois la capacité de Diakaridia à mobiliser et fédérer autour de ses projets mais aussi de l'intérêt des partenariats et collaborations inter-associatifs au bénéfice des personnes accompagnées.

Alexandra Taieb, éducatrice spécialisée à l'Action éducative à domicile

